Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !

Jésus a étonné ses contemporains. Mais, ils n'ont pas été les seuls. Il a étonné par ses actes glorieux et empreints de compassion. Il a aussi étonné par ses paroles. Certains, dans l'admiration de sa sagesse, d'autres, dans le déni de la réalité le concernant.

Par jalousie ou autres motivations, des pharisiens ont tenté de piéger Jésus. Ils lui ont dit : *" Maître, nous savons que tu dis la vérité ; tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu ne tiens pas compte de l'apparence des gens, mais tu enseignes la vérité sur la conduite qui plaît à Dieu. Dis-nous, notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ? Devons-nous les payer, oui ou non ? "*

Connaissant leur véritable pensée, Jésus leur dit alors : *" Pourquoi me tendez-vous un piège ? Apportez-moi une pièce d'argent, je voudrais la voir. "* Ils en apportent une, et Jésus leur demanda : *" Ce visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils ? "* Réponse : *" De l'empereur. "* Alors Jésus leur dit : *" Payez donc à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. "*

Quelques Sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, l'ont aussi interrogé, par ces mots : je cite : *" Maître, Moïse nous a donné ce commandement écrit : " Si un homme, qui a un frère, meurt et laisse une femme sans enfants, il faut que son frère épouse la veuve pour donner des descendants à celui qui est mort. " Or, il y avait une fois sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser d'enfants. Au jour de la résurrection, quand les morts se relèveront, de qui sera-t-elle donc la femme ? Car tous les sept l'ont eue comme épouse ! "*

Réponse de Jésus : *" Vous vous trompez, et savez-vous pourquoi ? Parce que vous ne connaissez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. Pour ce qui est des morts qui reviennent à la vie, n'avez-vous jamais lu dans le livre de Moïse le passage qui parle du buisson en flammes ? On y lit que Dieu dit à Moïse : " Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. " Dieu, ajoute Jésus, est le Dieu des vivants, et non des morts. Ainsi, vous êtes complètement dans l'erreur. "*

Un maître de la loi, qui les a entendu, et apprécie la réponse de Jésus, s'approche avec aussi une question : *" Quel est le plus important de tous les commandements ? "* Réponse de Jésus : *" Voici le commandement le plus important : " Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Et voici le second commandement : " Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. " Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là. "*

Le maître de la loi dit alors à Jésus : *"Très bien, Maître ! Ce que tu as dit est vrai : Le Seigneur est le seul Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Chacun doit donc aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force ; et il doit aimer son prochain comme lui-même. Cela vaut beaucoup mieux que de présenter à Dieu toutes sortes d'offrandes et de sacrifices d'animaux."*

Jésus, voyant qu'il répond de façon intelligente, lui dit alors : **"Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu."**

Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ! Est-ce un compliment, un encouragement ou bien une sorte d'avertissement ? Certainement qu'il y a des trois, dans la parole de Jésus. Ce jour nous mettons le focus sur cette parole de Jésus : Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ! Car elle peut nous concerner.

Pas loin. A quelle distance ? A combien de kilomètres ? Peut-on délimiter géographiquement le Royaume de Dieu ? Ses frontières sont-elles de l'autre côté d'un fleuve ?

Voici ce que Jésus a dit, en réponse aux pharisiens, qui demandent : quand viendra le royaume de Dieu ? Luc 17/21 : *"Le Royaume de Dieu ne vient pas de façon spectaculaire. On ne dira pas : "Voyez, il est ici !" ou bien : "Il est là !" Car, sachez-le, le Royaume de Dieu est au milieu de vous."* **Jésus fait, ici, simplement référence à sa présence.**

Et, lorsqu'il envoie ses disciples deux à deux, il leur donne comme instruction : *"Quand vous entrerez dans une ville et que l'on vous recevra, mangez ce que l'on vous présentera ; guérissez les malades de cette ville et dites à ses habitants : "Le Royaume de Dieu s'est approché de vous. "* Luc 10/8 et 9. Ici, il est fait référence à l'action divine, à la manifestation de sa grâce.

Bien-aimés, qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

La réponse est simple. Lorsque l'Évangile est annoncé et où que ce soit que nous l'entendions, la grâce de Dieu se manifeste, et le Seigneur agit toujours de même. Quand nous sommes guéris, par sa grâce, ou que nous recevons un secours quelconque, **oui**, nous savons que le Royaume de Dieu s'est approché de nous. Et plus encore, lorsque nous sommes réunis au nom de Jésus, nous avons cette promesse : je cite : Mat. 18/20 : *"Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. "* Oui, nous pouvons dire : le Royaume de Dieu est au milieu de nous.

Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. Pour autant, cela ne signifie pas : tu es entré ! A ce docteur de la loi, auquel Jésus a dit cette parole, nous avons envie de lui adresser ces mots d'encouragement : *"certes Jésus t'a adressé une sorte de compliment. Mais ne reste pas en dehors. Entre. Tu n'es pas loin, c'est une incitation à faire le petit pas supplémentaire, celui de la foi, pour être dans le Royaume de Dieu. Attention, toutefois, cela peut retentir aussi comme un avertissement : il serait tragique, qu'en étant tout près, tu passes à côté de la grâce de Dieu."*

Bien-aimés, en fait, nous ne pouvons pas le dire à cet homme des évangiles, mais nous le disons à nos contemporains qui se trouvent dans la même situation. Bien-aimé, c'est peut-être TOI ?

Après une première **pause musicale**, nous verrons deux exemples dans les **évangiles de personnes qui n'étaient pas loin du Royaume de Dieu. L'une est entrée, et hélas, l'autre non.**

L'évangéliste Marc nous relate la rencontre de Jésus avec un homme d'une certaine piété, dont nous dirions qu'il était en recherche. Sa pratique religieuse ne le satisfaisait pas. C'est un homme sur lequel Jésus a porté un regard bienveillant, avec cette précision : *"Jésus l'aima."* Marc 10/21. Contrairement à ceux qui cherchaient à piéger Jésus par leur question, cet homme est sincère. Voici en quels termes il aborde Jésus :

"Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? " Réponse de Jésus : *"Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, à part Dieu seul. Tu connais les commandements : "Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne vole pas ; ne prononce pas de faux témoignage contre quelqu'un ; ne prends rien aux autres par tromperie ; respecte ton père et ta mère." Ce à quoi l'homme répond : "Maître, j'ai obéi à tous ces commandements depuis ma jeunesse. "* Notons bien que Jésus n'a pas énuméré les dix commandements. La Parole de Dieu est formelle. Je lis : Eccl. 7/20 *"Non, il n'y a sur la terre aucun homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. "* Je lis aussi : Rom. 5/12 : *"Le péché est entré dans le monde à cause d'un seul homme, Adam, et le péché a amené la mort. Et ainsi, la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché. "* Le fait que nous soyons mortels témoigne contre nous que nous sommes des pécheurs.

L'homme qui se tient devant Jésus est sincère. Il s'est appliqué à observer les commandements, du moins quelques-uns. C'est pourquoi, il pose la question : *"Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle. "* Car il a bien conscience qu'il lui manque quelque chose.

C'est ce que Jésus va souligner, en mettant le doigt sur son problème. Il le regarde avec amour et lui dit : *"Il te manque une chose : va vendre tout ce que tu as et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans le ciel ; puis viens et suis-moi."* Mais quand l'homme entend cela, il prend un air sombre, et il s'en va tout triste parce qu'il a de grands biens. Nous ajoutons, grands biens, auxquels il est très attaché. Sa richesse est pour lui une entrave, qui le retient à l'écart du Royaume de Dieu. Il y a plusieurs décennies de cela, j'ai connu un homme qui avait une liaison extra-conjugale. Il avait conscience que c'était mauvais pour lui et sa famille. Hélas, il a fini par faire choix de ne pas suivre les encouragements de son pasteur, et a abandonné sa femme et ses enfants pour vivre avec sa maitresse. Cette liaison a été une entrave, un écueil, sur lequel sa foi s'est brisée.

Toutes sortes d'entraves peuvent faire obstacle à notre progression dans la foi. Le Seigneur nous aide à les identifier.

Notre responsabilité est de les surmonter. Avec sa grâce. Car, nous ne le redirons jamais assez, le diable ne peut pas nous perdre sans notre complicité, mais le Seigneur ne peut pas nous sauver, sans notre accord. Bien-aimé, auquel des deux, veux-tu donner, entre guillemets, **"un coup de pouce"** ?

Après le départ de l'homme qui vient de l'interroger, triste parce qu'attaché à ses richesses, Jésus regarde ses disciples qui l'entourent, et leur dit : *"Qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le Royaume de Dieu !"* Notons bien, Jésus ne dit pas qu'il est **impossible, mais difficile**. Et pour bien souligner cette difficulté, il rajoute, je cite : *"Il est difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, mais il est encore plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu."* Les disciples sont de plus en plus étonnés, et ils se demandent les uns aux autres : *"Mais qui donc peut être sauvé ?"* Jésus les regarde et leur dit : *"C'est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu."* Avec notre accord, Dieu peut et veut nous sauver. Quel que soit notre passé, ce jour, le Seigneur pardonne quiconque se repent. Et voici un encouragement du prophète Esaïe : je cite : Es. 55/6 et 7 : *"Tournez-vous vers le Seigneur, maintenant qu'il se laisse trouver. Faites appel à lui, maintenant qu'il est près de vous. Que l'homme sans foi ni loi renonce à ses pratiques ! Que l'individu malveillant renonce à ses méchantes pensées ! Qu'ils reviennent tous au Seigneur, car il aura pitié d'eux ! Qu'ils reviennent à notre Dieu, car il accorde un large pardon !"*

Le deuxième exemple d'une personne qui n'est pas loin du royaume de Dieu est capitaine dans l'armée romaine d'occupation. Son nom est Corneille. Son expérience est mentionnée dans le chap. 10 du livre des Actes des Apôtres. Cet homme est pieux et, avec toute sa famille, il participe au culte rendu à Dieu. Il accorde une aide généreuse aux pauvres du peuple juif, et prie Dieu régulièrement. Un après-midi, il a une vision : il voit distinctement un ange de Dieu entrer chez lui et lui dire : *"Corneille !"* Effrayé il répond : *"Qu'y a-t-il, Seigneur ?"* L'ange dit : *"Dieu a prêté attention à tes prières et à l'aide que tu as apportée aux pauvres, et il ne t'oublie pas. Envoie des hommes à Jaffa pour en faire venir Simon, surnommé Pierre. Il te dira des paroles qui t'apporteront le salut, à toi, ainsi qu'à toute ta famille."*

Après s'être fait tirer l'oreille, Pierre répond présent et entrant dans la maison à Jaffa, déclare : je cite : *"Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé par sa religion à fréquenter un étranger ou à entrer dans sa maison. Mais Dieu m'a montré que je ne devais considérer personne comme impur ou indigne d'être fréquenté."*

Et Pierre trouve devant lui un auditoire dont pourrait rêver tous les prédicateurs ! Bien-aimés, écoutez en quel termes Pierre est invité à délivrer le message : je cite : *"Maintenant, nous sommes tous ici devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t'a chargé de dire."*

Pierre dit, en substance, je cite : *"Vous savez comment Dieu a répandu la puissance du Saint-Esprit sur Jésus de Nazareth. Vous savez aussi comment Jésus a parcouru le pays en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. On l'a fait mourir en le clouant sur la croix. Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il lui a donné de manifester sa présence, non à tout le peuple, mais à nous que Dieu a choisis d'avance comme témoins. Nous avons mangé et bu avec lui après que Dieu l'a relevé d'entre les morts. Tous les prophètes ont parlé de lui, en disant que quiconque croit en lui, reçoit le pardon de ses péchés par le pouvoir de son nom."*

Pendant que Pierre parle encore, le Saint-Esprit descend sur tous ceux qui écoutent son discours. Les croyants d'origine juive qui sont venus avec Pierre sont stupéfaits de constater que le Saint-Esprit donné par Dieu se répand aussi sur des non-Juifs. En effet, ils les entendent parler en des langues inconnues et louer la grandeur de Dieu.

Corneille n'était pas loin du Royaume de Dieu. Malgré sa pratique religieuse attestant d'une piété sincère, il lui fallait entendre le message de l'évangile. Entendant que Christ est mort pour lui, il croit instantanément, et reçoit par la foi le pardon de ses péchés. Bien plus, le Saint - Esprit vient sur lui, comme sur les cent vingt disciples le jour de la Pentecôte. Gloire à Dieu pour cet homme et tous ceux qui sont entrés dans le Royaume de Dieu ce jour-là !

Écoutons maintenant une nouvelle page musicale.

"Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu." Est-ce un compliment, un encouragement ou bien une sorte d'avertissement ? Certainement qu'il y a des trois, dans la parole de Jésus. Nous venons d'évoquer l'exemple de deux hommes qui n'en étaient pas loin. L'un est entré tandis que l'autre est reparti de sa rencontre avec Jésus, tout triste. Et rejetant de suivre la voie que lui indiquait Jésus, il est passé à côté de la grâce de Dieu.

Voyons maintenant l'exemple de personnes qui étaient loin du Royaume de Dieu et y sont entrées. Cela afin que personne ne se dise **indigne**, et reste en marge du salut de Dieu. Voici, comme un encouragement, à l'égard de ceux qui sont accablés par le poids de leur péché, une parole de Jésus. Je cite : Luc 5/32 : *"Les personnes en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont les malades qui en ont besoin. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. "*

Trois personnages vont illustrer toute la longanimité de Dieu à l'égard des pécheurs. Saul de Tarse, un homme violent, blasphémateur et de surcroît, persécuteur meurtrier des disciples de Jésus. C'est sur la route de Damas, que le Seigneur se révèle à lui. Le récit est rapporté dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 9. Cependant, c'est un homme religieux, animé d'un zèle aveugle. Pouvons-nous dire : sincèrement dans l'erreur ?

Ou bien, loin du Royaume de Dieu ? C'est le Seigneur qui en est juge. Nous notons simplement que cet homme, ce bourreau a bénéficié de l'intercession d'Etienne, qui en mourant, s'est écrié : Seigneur, ne leur impute pas ce péché.

Le deuxième personnage se nomme Zachée. Son histoire est relatée par Luc au chapitre 19. Travaillant avec l'occupant romain, il a augmenté ses richesses malhonnêtement. Sa curiosité va le conduire à croiser la route de Jésus. Et celui-ci, Jésus, s'invite dans sa maison. Tout comme ce jour, il frappe à la porte de notre cœur. La question est : accepter de le recevoir, ou non ? Zachée l'a reçu. Et la conclusion est remarquable ! Zachée devient un homme nouveau : il montre les fruits d'une réelle repentance. Il annonce faire don aux pauvres de la moitié de ses biens, et s'il a causé du tort à quelqu'un, il lui rend le quadruple. Pour sa part, Jésus lui dit : *"Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que tu es, toi aussi, un descendant d'Abraham."*

Nous trouvons le troisième personnage, crucifié aux côtés de Jésus, condamné pour meurtre. Luc, au chapitre 23, nous rapporte le déroulement de son évolution. Où, comment il est entré dans le royaume de Dieu. D'abord il fait chorus avec les chefs religieux, la foule et même son complice. Puis, dans un acte de foi, et de repentance, car il reconnaît que, pour lui, la condamnation est juste, il invoque Jésus. *"Souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi."* Réponse de Jésus : *"Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis."* Pour ce brigand, comme pour n'importe quel pécheur qui se repent, le pardon de Dieu est complet ; son salut parfait.

Et je précise aussi : ce salut est instantané. Comme pour Zachée et tant d'autres, le salut est devenu son partage. C'est là ce que Jésus a déclaré : *"Celui qui croit en moi, a la vie éternelle."* Jn. 6/47

Bien-aimé, je ne sais si tu es loin, ou pas, du royaume de Dieu. Peut-être tu ne le sais pas toi-même. Mais l'important, nous l'avons souligné, c'est d'entrer. Bien-aimé, as-tu reçu son pardon ? As-tu l'assurance de la vie éternelle ? Si ce n'est pas le cas, aujourd'hui, le Seigneur veut te sauver. Prie-le simplement, parle-lui, comme l'ont fait ces personnages des évangiles. Lui, le Seigneur, frappe à la porte de ton cœur. C'est à toi de répondre, ou pas.

Nous prions quelques instants : Seigneur, que ta Parole éclaire ces bien-aimés qui viennent de l'écouter ? Accorde-leur la repentance et la foi. Amen !